

LA SCÉNOGRAPHIE POLITIQUE DANS LE DISCOURS DE CANDIDATURE D'ALI BONGO LORS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE DE 2023 AU GABON.

GLOIRE CELINE ESSOLA OBAME

essolagloire@gmail.com

&

JEANNETTE YOLANDE MBONDZI

jeannettembondzi@gmail.com

Université Omar Bongo

Centre de Recherche et d'Etudes sur le Langage et les Langues (CRELL)

Résumé : Cet article propose une analyse de la scénographie politique dans le discours de candidature d'Ali Bongo lors de la campagne présidentielle gabonaise de 2023. Le discours de candidature considéré comme un rituel de légitimation politique, représente un moment stratégique dans lequel le candidat mobilise ses ressources discursives pour affirmer sa posture. L'étude aborde la problématique de l'énonciation en formulant l'hypothèse selon laquelle le discours de candidature d'Ali Bongo reposera sur des mises en scène énonciatives pour légitimer sa posture de président sortant en quête de réélection. Pour répondre à cette problématique, nous adoptons le cadre théorique de l'analyse du discours dans son approche énonciative descriptive. A travers cette analyse, nous avons décrit sept mises en scène discursives, ce qui confirme notre hypothèse de départ.

Mots clés : discours, scénographie politique, énonciation, stratégie.

Abstract : This article offers an analysis of the political staging in Ali Bongo's candidacy speech during the 2023 Gabonese presidential campaign. The candidacy speech, regarded as a ritual of political legitimization, constitutes a strategic moment in which the candidate draws upon his discursive resources to assert his stance. The study addresses the issue of enunciation by

formulating the hypothesis that Ali Bongo's candidacy speech relies on enunciative staging to legitimize his position as the incumbent president see kingre-election. To address this issue, we adopt the theoretical framework of discourse analysis in its descriptive enunciative approach. Through this analysis, we identified seven discursive stagings, which confirms our initial hypothesis.

Keywords : discourse, politicalscenography, enunciation, strategy.

INTRODUCTION

L'élection présidentielle est étape décisive dans le fonctionnement d'un état puisqu'elle correspond à la période durant laquelle les acteurs politiques aspirant à la magistrature suprême s'adressent à l'opinion publique par des discours qui sont destinées à convaincre. L'inauguration de cette campagne repose sur le discours de candidature, lequel confère aux prétendants une légitimité politique dans la quête de pouvoir. C'est dans cette perspective que s'inscrit ce travail d'analyse de la scénographie politique dans le discours de candidature d'Ali Bongo lors de l'élection présidentielle gabonaise de 2023.

Dans le cadre d'une élection présidentielle, le discours de candidature marque l'annonce officielle d'un acteur politique qui aspire à l'exercice de la plus haute fonction de l'état. C'est le moment où chaque candidat devient officiellement prétendant à la magistrature suprême en déclarant publiquement sa candidature.

Les études sur les discours politiques sont nombreuses. Nous pouvons citer les travaux de Patrick Charaudeau, notamment dans son ouvrage *La conquête du pouvoir* (2013), dans lequel il propose une étude de la parole politique lors de la période de campagne électorale de 2012 en France. Il rend compte du processus de conquête du pouvoir par une analyse des visions politiques défendues par chaque candidat à travers les stratégies de persuasion qu'ils construisent dans leurs discours.

En Afrique francophone l'analyse du discours politique a également intéressé plusieurs chercheurs. En Côte d'Ivoire, Mireille Denise Kissi (2020) analyse la scénographie comme un procédé de construction de l'éthos collectif dans le discours électoral. Elle s'appuie sur les travaux de Maingueneau pour montrer comment des locuteurs collectifs : Alassane Ouattara et Affi N'guessan, candidats à élection présidentielles de 2015, construisent des mises en scène discursives dans le but de persuader leur auditoire. En République Démocratique du Congo, Célestin Katubadi Mputu

(2017), analyse les stratégies discursives des candidats à l'élection présidentielle de 2011, en s'appuyant sur la théorie de l'ethos. Au Sénégal, Ba Ibrahima (2021), étudie les stratégies rhétoriques et argumentatives employées par les discours de campagne de 2019. Au Cameroun, Noussaiba Adamou (2021), s'est intéressé aux productions discursives pendant les campagnes présidentielles au Cameroun, plus particulièrement les relations discursives que les candidats établissent avec l'électorat lors de la conquête du pouvoir alors que Nelly Charlène MengueZe (2024) se penche sur le discours politique en montrant dans quelle mesure le cadre scénique discursif permet de comprendre l'influence de l'environnement sur le politique et comment celui-ci se conforme à son public, dans une optique de légitimation, à travers la mise en scène discursive des acteurs politiques qui souhaitent préserver ou conquérir le pouvoir.

Dans le prolongement de ces travaux, au Gabon, Pamphile Mebiame-Akono (2016) propose une réflexion sur le discours politique dans laquelle il met en exergue la parole des hommes politiques dans leurs rapports à un environnement social et Jeannette Mbondzi (2022) a travaillé sur les stratégies discursives d'un homme politique gabonais en contexte électoral en s'inscrivant dans une approche sociodiscursive. Ces travaux permettent de comprendre le fonctionnement du discours politique dans un contexte de production précis.

Le présent article s'inscrit dans la continuité des recherches pour comprendre le fonctionnement des discours politiques au Gabon et particulièrement dans le cadre d'une campagne présidentielle. En effet, nous proposons une analyse descriptive de la scénographie politique telle qu'elle se manifeste dans le discours d'Ali Bongo lors de l'élection présidentielle de 2023 au Gabon.

La scénographie politique se décline généralement en deux niveaux : la scénographie de conquête et celle de l'exercice du pouvoir (2013, p. 8). Nous allons nous intéresser dans cette analyse sur la mise en scène discursive dans notre corpus.

En période de campagne électorale le discours politique est une production stratégique où le locuteur doit paraître crédible devant son auditoire. Cela implique l'usage de certaines formes discursives qui permettent de construire une image crédible. L'enjeu est double : il s'agit d'une part de se positionner face aux autres prétendants pour conserver le pouvoir et d'autre part de renouveler un contrat de crédibilité avec les électeurs. Le discours prononcé par Ali Bongo à Nkok le 9 juillet 2023 s'inscrit dans cette dynamique.

L'étude part de l'hypothèse que le discours de candidature d'Ali Bongo repose sur des mises en scène énonciatives pour légitimer sa posture de candidat en quête de réélection. Cette étude s'organisera autour de trois parties : une présentation du cadre théorique et conceptuel de la scénographie politique, une description de la démarche méthodologique adoptée, et une analyse de la scénographie dans l'allocution du candidat Ali Bongo.

1. Cadre théorique et conceptuel

1.1. Cadre théorique

Nous inscrivons ce travail dans le cadre théorique de l'analyse du discours politique en adoptant une approche descriptive de la scénographie politique. Cette approche nous permet de rendre compte du fonctionnement des indices ou des marques discursives dont use le candidat Ali Bongo pour rendre compte de sa scénographie à l'endroit de l'électorat. Comme l'affirme Ghiglione (1991), le discours politique est un discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire réagir, le faire penser, le faire croire. Charaudeau (2005), le définit comme « *une pratique sociale qui permet aux idées et aux opinions de circuler dans un espace public où se confrontent divers acteurs qui doivent respecter certaines règles du dispositif de communication* » (2005, p. 39)

Le discours politique s'inscrit ainsi dans une logique performative où chaque prise de parole a pour objectif d'influencer le positionnement de l'opinion publique. Il est porteur d'une vision du monde qu'il souhaite

transmettre aux autres. C'est un discours de pouvoir qui peut modifier le jugement de l'auditoire par sa véracité discursive.

1.2. Cadre conceptuel

1.2.1. *Le discours politique*

Le discours politique désigne une forme discursive dont l'objectif principal est d'influencer l'opinion publique. Dans cet ordre d'idées Charaudeau affirme que « *Le discours politique ayant essentiellement une visée persuasive, il s'agit d'en montrer les processus d'énonciation, car la plupart des effets de persuasion passe par la façon dont les orateurs mettent leur parole en scène* » (Chareauveau, 2013, p.18). Ainsi, le discours politique use de procédés scénographiques pour persuader l'auditoire.

1.2.2. *La scénographie politique*

La scénographie tire son origine du théâtre où elle désigne l'art de d'organiser l'espace scénique à travers les décors visuels. Son but est de créer une réalité construite par une illusion qui produit de l'effet sur le spectateur. C'est une mise en scène consciente où chaque élément est choisi afin de renforcer une vraisemblance de la fiction représentée. Par analogie avec le théâtre où l'on construit une réalité factice, le discours politique peut être perçu comme un « *jeu de masques* » qui donne l'impression d'une certaine réalité. Charaudeau (2005, p. 65) souligne que le politique est une « scène » et le pouvoir s'y exprime comme un « jeu de masque ». L'analyse ne porte donc pas uniquement sur le contenu du discours, mais également sur la manière celui-ci est mis en scène pour produire un effet précis.

Dans le discours politique la scénographie envoieaux procédés par lesquels l'homme politique se construit une image par la communication en usant des moyens verbaux et non verbaux. Cette construction s'appuie sur des mises en scène qui peuvent être : discursives, symboliques, rituelles ou spatio-temporelles. La scénographie politique se rapproche de la scénographie théâtrale par le recours à certains procédés à travers lesquels le choix du lieu de

l'allocution, l'apparence, la posture, les gestes, ou la production discursive que le locuteur ajuste pour provoquer les effets recherchés auprès de l'auditoire.

Dans le même ordre d'idées, Charaudeau (2013) renforce cette position en affirmant que la scénographie politique est un dispositif énonciatif dans lequel l'instance locutrice se met en scène pour influencer la perception de l'autre. Il s'agit d'un acte à travers lequel se négocie une position de parole. De ce fait, « *analyser un discours ne se limite pas seulement à en répertorier les thèmes ou à mettre en évidence les idées qu'il représente, c'est également dans la manière dont ces idées sont mises en scène que se joue la dramaturgie politique* » (2013, p. 18). Ainsi, le discours politique n'est pas une simple expression de la vérité, elle recourt à plusieurs stratégies, parmi lesquelles la scénographie qui permet aux hommes politiques d'influencer la perception de l'auditoire.

Maingueneau pour sa part distingue plusieurs types de scènes énonciatives. La première correspond à la scène englobante, définie comme le cadre général de l'énonciation à l'instar du discours politique. La seconde, est la scène générique qui regroupe les conventions qui sont propres à un genre discursif à l'exemple d'un discours de campagne. Enfin, il définit la scénographie qu'il définit comme une mise en scène produite par le discours lui-même. Cette mise en scène discursive vise plusieurs objectifs. Elle peut servir à légitimer une autorité, renforcer une posture ou encore construire une image crédible auprès de l'opinion publique. En période de campagne présidentielle, cette mise en scène permet aux candidats de prouver leurs aptitudes à exercer le pouvoir. Ainsi, dans un contexte de campagne présidentielle la scénographie correspond à une organisation discursive au sein de laquelle les hommes politiques construisent leurs postures à partir des marqueurs linguistiques, contextuels ou visuels dans le but de conquérir le pouvoir.

2. Démarche méthodologique

2.1. Le contexte de l'étude

Le discours prononcé par Ali Bongo s'inscrit dans l'ouverture officielle de la période électorale précédant l'élection présidentielle d'août 2023 au Gabon. Ce moment est marqué par de fortes tensions politiques liées à l'enjeu de l'alternance. En effet, le Parti Démocratique Gabonais (PDG) au pouvoir depuis plusieurs années, fait face à ce moment à certaines contestations. Le scrutin se présente donc comme une opportunité soit pour le maintien d'un régime, soit pour l'amorce d'un changement de gouvernance. Le contexte est ainsi caractérisé par des attentes fortes en matière de renouvellement politique, de légitimité institutionnelle et de stabilité nationale.

2.2. Le corpus

Le corpus analysé est un discours prononcé par le président sortant Ali Bongo Ondimba, le 9 juillet 2023, à Nkok, dans la zone économique spéciale. Il s'agit d'un discours d'annonce de candidature à sa propre succession. Ce corpus, d'une longueur de trois pages, a été transcrit de manière orthographique à partir d'une vidéo rendue publique sur les différentes plateformes numériques, notamment You Tube et les pages Facebook du «*Parti Démocratique Gabonais*» et de «*Gabon Média Times*». Cette transcription constitue la base textuelle de l'analyse. Ali Bongo Ondimba a été une figure majeure de la scène politique gabonaise depuis de nombreuses années. Fils de l'ancien président Omar Bongo Ondimba, qui a dirigé le Gabon pendant plus de quarante ans, il a occupé plusieurs fonctions ministérielles avant d'accéder à la présidence, notamment celles de ministre des affaires étrangères et de la Coopération, puis ministre de la défense nationale. À la suite du décès de son père en 2009, accède à la magistrature suprême au cours de la même année, pour une durée de quatorze ans, soit deux mandats présidentiels. Le discours du 9 juillet 2023 à Nkok s'inscrit dans le cadre de sa candidature pour un troisième mandat.

3. Analyse des données

3.1. La scénographie

Comme nous l'avons défini précédemment, la scénographie désigne le processus de mise en scène du discours par l'instance locutrice pour influencer la perception de l'auditoire. Dans cette analyse nous proposons une description de la scénographie du candidat Ali Bongo dans son discours de candidature pour sa réélection lors de la campagne présidentielle gabonaise de 2023.

3.1.1. La scénographie de l'annonce de la candidature

Exemple 1 : // *Je suis candidat* // // *Candidat pour poursuivre le travail* //
// *Candidat pour amener le Gabon plus loin* //

Dans ce passage Ali Bongo met en scène un acte d'auto-désignation. Il annonce explicitement sa candidature « *je suis candidat* ». Par l'emploi répétitif anaphorique de la formule « *candidat pour* » le locuteur amplifie la performativité dans son énoncé. Il inscrit sa parole dans une continuité temporelle, en affirmant « *poursuivre le travail* », à travers une légitimation qu'il a déjà acquise, il exprime un projet d'amélioration par la continuité d'un engagement antérieur et un programme avenir « *amener le Gabon plus loin* ». Par ce double ancrage temporel, le locuteur met en scène un projet qui s'inscrit respectivement dans le présent et dans une anticipation avenir.

3.1.2. La scénographie de proximité

Exemple 2 : // *Quelle joie !* // // *Quel bonheur de vous retrouver aujourd'hui à Nkok*
! //

Dans cet énoncé le locuteur exprime une proximité émotionnelle et physique avec l'auditoire. Il construit cette proximité émotionnelle par l'exclamation affective « *Quelle joie ! Quel bonheur de vous retrouver* », qui met en scène une bienveillance et produit un rapprochement affectif. L'adresse directe à travers le déictique personnel « *vous* » et l'usage du modélisateur verbal « *retrouver* » positionne le public de Nkok en interlocuteur privilégié, ce qui

exprime une relation préexistante familière entre les deux instances discursives. La proximité physique est exprimée par la référence du locuteur au lieu précis, « *aujourd'hui à Nkok* ». En ancrant son discours dans un lieu partagé et un moment partagé, Ali Bongo renforce sa coprésence avec l'auditoire. Cette mise en scène s'inscrit alors dans une logique de reconnaissance mutuelle entre les partenaires communicationnels. Elle permet au locuteur de se légitimer par la proximité qu'il construit avec l'auditoire.

3.1.3. La scénographie consensuelle

Exemple 3 : // *Ensemble/ tous ensemble/ unis/ par la volonté de Dieu/ nous gagnerons//*

Dans cet énoncé le locuteur met en scène une scénographie consensuelle. En utilisant des marqueurs inclusifs désignant le collectif comme le déictique personnel « *nous* » et des modaliseurs d'inclusion tels qu'un adverbe « *ensemble* » suivi de l'adjectif « *unis* », Ali Bongo met en scène un contrat d'union qui exprime une fusion discursive avec son auditoire dans une logique d'identification collective. Ali Bongo exprime ainsi une légitimité d'adhésion fondée sur la croyance collective. L'invocation divine // *par la volonté de Dieu* // est une énonciation transcendante qui confère à sa posture une légitimité supérieure. Dans un contexte où la référence divine occupe une place importante dans les imaginaires collectifs, ce passage élève sa candidature dans un dessein supposé conforme à la volonté divine. Ali Bongo ne revendique pas seulement une victoire personnelle, mais une victoire partagée à la fois humaine et divine. Par cette posture scénographique dans laquelle Dieu est invoqué, Ali Bongo ne fait pas de promesses discursives électorales, mais il énonce des messages prophétiques. Ainsi, le candidat exprime une scénographie consensuelle dans laquelle il ne sollicite pas l'adhésion de l'auditoire mais la présuppose. Il ne se projette pas seulement dans compétition électorale puisqu'il affirme déjà être le vainqueur // *nous gagnerons* //. Cette mise en scène présuppose le résultat de l'élection. Ainsi, par cette projection énonciative il neutralise ses adversaires en leur envoyant un message implicite : « *vous ne gagnerez pas !* »

3.2.1. La scénographie d'institutionnalisation du lieu d'énonciation

Exemple 4 : // *Nkok/ c'est le Gabon qui gagne//*

Dans ce passage le lieu devient un opérateur de légitimation. En déclarant sa candidature à Nkok, un site symbolique du développement économique gabonais, le locuteur inscrit sa parole comme une preuve visuelle de l'efficacité de son engagement dans le développement national. En affirmant « *Nkok c'est le Gabon qui gagne* », Ali Bongo établit un lien direct entre un lieu « *Nkok* » et son projet national. Cela confère à son discours une légitimité fondée sur une preuve matérielle. La scénographie repose ici sur une transposition symbolique dans laquelle le cadre spatial discursif est investi d'une valeur de preuve. L'énonciateur associe ce lieu à une dynamique nationale de réussite, intégrant ainsi l'espace physique à une construction discursive de légitimité politique.

3.2.2. La scénographie d'auto-validation

Exemple 5 : // *Vous le savez/// Vous me connaissez// // Impossible ne fait pas partie de mon vocabulaire// // Jamais// // Jamais //*

Dans cet extrait, le locuteur adopte une posture d'auto-validation. Il se décerne lui-même la reconnaissance d'une valeur, sans qu'elle vienne de l'auditoire. Ce procédé diffère de la validation par autrui, où la légitimité d'un acteur est confirmée par la reconnaissance de l'autre. L'énoncé « *Vous le savez* » exprime une présupposition selon laquelle l'auditoire connaît déjà le locuteur. Le savoir supposé partagé fonctionne ici comme un argument implicite d'autorité. En affirmant que ce savoir est déjà acquis par l'auditoire, le locuteur se positionne comme légitime. De même, « *Vous me connaissez* » fait appel à la mémoire collective liée à son parcours politique. Cette référence à son expérience politique passée renforce l'image que le locuteur veut partager. Comme le souligne Charaudeau (2005 : 157), « *le locuteur cherche à faire croire qu'il est ce qu'il dit être, en se donnant une identité de compétence, d'honnêteté ou de légitimité* ». L'auto-validation repose ici sur le locuteur Ali Bongo qui s'attribue une légitimité de reconnaissance de la part de son auditoire sans que cette

confirmation ne vienne d'eux. La séquence « *Impossible ne fait pas partie de mon vocabulaire* », suivie de la double répétition « *jamais ! Jamais !* », s'inscrit dans une modalisation négative absolue qui traduit une certitude. Cette mise en scène montre l'existence d'un point de vue opposé que le locuteur neutralise par une affirmation catégorique. En procédant ainsi, Ali Bongo met en scène l'image d'un homme persévérand et s'autoproclame garant de cette qualité, indépendamment de toute validation externe.

3.2.3. La scénographie de disqualification de l'altérité et gestion du contradicteur

Exemple 6 : // *Qu'ils viennent donc vous dire/ à vous tous/ aujourd'hui/ à vous qui travaillez tous les jours ici/ que le changement n'a pas eu lieu// // Que Nkok n'existe pas//.*

Cette séquence exprime une scénographie de confrontation indirecte. Le locuteur dans sa production discursive intègre une altérité désignée par le déictique « *ils* ». Il désigne les opposants sans directement les citer. En utilisant ce déictique personnel « *ils* », Ali Bongo passe un message implicite aux autres candidats et à la partie de l'électorat qui contestent ses réalisations au cours de ses précédents mandats. Par cette mise en scène, il positionne l'auditoire comme témoin de la véracité des actions qu'il a menées, ce qui neutralise les accusations de la partie adverse. Il a stratégiquement choisi un lieu dans lequel il a investi et où se trouvent les personnes qui y travaillent pour légitimer ses propos et prouver qu'il a posé des actes pour le Gabon au cours de son précédent mandat. Cette mise en scène est à la fois une stratégie de positionnement et une stratégie pour discréditer ses détracteurs.

3.2.4. La scénographie de la valorisation du collectif des travailleurs méritants

Exemple 7 : // *Grâce à vous toutes et tous// [...] qui êtes les acteurs efficaces et les témoins quotidiens de ce que notre pays peut faire//*

Dans ce passage Ali Bongo adopte une posture énonciative de gratitude en valorisant les travailleurs méritants. Il désigne explicitement les destinataires

de son discours comme étant les contributeurs actifs à la transformation nationale. En affirmant // grâce à vous toutes et tous //, le locuteur valorise les efforts de ses destinataires. Il inscrit ainsi son action politique dans une logique de collaboration. Il adopte un discours inclusif. En ne généralisant pas son auditoire, il intègre les genres, féminin « toutes » et masculin « tous » qui sont les cibles de son allocution. Cette scénographie valorisante inclusive correspond à une co-construction du sens dans laquelle le locuteur assimile son action politique à celle de l'auditoire pour que ces derniers se sentent valorisés. Ainsi, l'analyse de notre corpus a permis d'identifier sept mises en scènes discursives confirmant que le discours de candidature d'Ali Bongo repose sur une scénographie de légitimation de sa posture de candidat en quête de reconduction de son pouvoir. Ce résultat rejoint les cadres proposés par Charaudeau (2005, 2013) qui considère le discours politique comme une mise en scène contractuelle entre locuteur et destinataire. Les différentes mises en scène que nous avons décrites expriment la complexité de la scénographie discursive du candidat Ali Bongo.

Dans son discours le candidat Ali Bongo a mis en scène plusieurs énoncés qui s'adressent à la fois à son auditoire présent à Nkok et à ses adversaires politiques. En affirmant que le mot « *impossible* » n'existe pas dans son vocabulaire, il se construit une posture discursive d'un homme conquérant et rassembleur, se présentant comme le candidat consensuel. Il se considère comme le futur président et l'affirme par « nous gagnerons ! ». Ali Bongo ne cherche pas seulement à convaincre ses électeurs, il inscrit également dans leurs consciences la figure qu'il souhaite incarner, celle du président réélu.

Les résultats obtenus rejoignent les observations de Nelly Charlène Mengue Ze (2024) qui confirment la pertinence de la scénographie comme un procédé de légitimation. Dans son étude sur les discours en contexte de décentralisation au Cameroun, l'auteure distingue trois dimensions essentielles : le **jeu énonciatif** entre l'énonciateur et le co-énonciateur, la **topographie** liée au choix du lieu investi par le discours, et la **chronographie** qui renvoie à l'inscription du discours dans une temporalité historique. Ces trois éléments trouvent une correspondance dans le discours d'Ali Bongo. Le **jeu énonciatif** se manifeste par l'auto-désignation du candidat (« *je suis candidat pour poursuivre le*

travail ») et par l'inclusion de l'auditoire dans une co-énonciation collective (« ensemble nous gagnerons ») qui correspond aux procédés identifiés par Mengue Ze dans le discours du maire de Ngaoundéré qui oscille entre la posture de chef et celle de citoyen ordinaire. La **topographie** analysée par Mengue Ze, à travers le choix de lieux institutionnels et médiatiques renforçant la légitimité du maire, se retrouve également chez Ali Bongo qui choisit « *Nkok*, » un espace symbolique du développement national, pour inscrire son discours dans une preuve matérielle de ses réalisations.

Enfin, la **chronographie**, qui se manifeste chez le maire camerounais par la convocation des moments qui ont marqué la décentralisation (1996, 2004), se retrouve dans le discours d'Ali Bongo qui inscrit sa candidature dans une continuité temporelle (« *poursuivre le travail* », « *amener le Gabon plus loin* »).

Ces correspondances montrent que, malgré la différence des contextes, élections des locales au Cameroun et élection présidentielle au Gabon, les procédés scénographiques obéissent à une même logique : construire la légitimité du locuteur et renforcer son autorité discursive.

Toutefois, la scénographie politique d'Ali Bongo se distingue par une assurance discursive. Comparée aux travaux de Nelly Charlène Mengue Ze (2024), la présente analyse propose un cadre plus large, celui de la campagne présidentielle, et met en évidence une double fonction scénographique : légitimer l'acteur politique tout en constituant un outil pour la conquête et la reconquête du pouvoir.

L'analyse des procédés spécifiques au contexte électoral montre le pouvoir de la scénographie à s'adapter aux enjeux de la vie politique, qu'il s'agisse de l'élection présidentielle ou locale. Ainsi, ce travail contribue à une meilleure compréhension du discours politique en contexte de campagne présidentielle, notamment dans le cas du discours de candidature, étape inaugurale du processus de la campagne.

CONCLUSION

Le discours politique étant un espace ritualisé et stratégique, les candidats à une élection en use pour se légitimer dans leur quête du pouvoir. Ainsi, cette recherche sur « La scénographie politique dans le discours de candidature d'Ali Bongo lors de la campagne présidentielle gabonaise de 2023 » s'est penchée sur la scénographie politique qui est un dispositif énonciatif où le locuteur met en scène certains éléments, pour légitimer sa posture de candidat sortant en quête de réélection. Elle s'est inscrite dans le cadre théorique de l'analyse du discours politique, adoptant une approche énonciative descriptive.

L'analyse du corpus a permis d'identifier et de décrire sept scénographies politiques: l'annonce de candidature, la scénographie consensuelle, l'institutionnalisation du lieu d'énonciation, l'auto-validation, la disqualification de l'altérité et la gestion du contradicteur et la valorisation du collectif des travailleurs méritants. Ces mises en scène ont permis au candidat de se construire une posture légitime. Ces résultats confirment l'hypothèse de départ : la scénographie discursive du candidat Ali Bongo répond bien aux enjeux de reconnaissance de sa légitimité pour sa réélection. Le discours de candidature du candidat au cours de cette élection présidentielle est marqué par une assurance discursive. La recherche a montré comment l'usage de la scénographie discursive permet à un acteur politique de renforcer sa légitimité dans la conquête du pouvoir.

Inscrite dans le contexte électoral gabonais, cette analyse a relevé l'usage des mises en scènes discursives comme des stratégies de construction d'une posture présidentielle.

Références Bibliographiques

BA Ibrahima, 2021, « Discours de campagne électorale 2019 au Sénégal : polémique et stratégies », in *Revue nzassa-net*, p.236-245.

BENVENISTE Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

- 2009, *Identités sociales et identités discursives du sujet parlant*. L'Harmattan.
- 2013, *La conquête du pouvoir. Opinion, Persuasion, Valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique*, l'Harmattan.

GHIGLIONE Rodolphe et BLANCHET Alain, 1991, *Analyse du discours : textes de communication*, Paris, Armand Colin.

KATUBADI MPUTA Célestin, 2017, *Image de soi et discours électoraux. Analyse de communication électorale des présidentiables de 2011 en RDC*. L'Harmattan .

MAINGUENEAU Dominique, 1993, *L'analyse du discours*, Paris, Hachette.

MBONDZI Jeannette Yolande, 2023, « Les stratégies discursives dans les discours de campagne au Gabon : cas du discours de campagne présidentielle de Pierre Mamboundou », in *Graphies Francophones. Revue des Lettres, des Sciences du Langage, des Sciences de la Communication et des Sciences de l'Éducation*, numéro spécial 005, p. 131-156.

MEBIAME AKONO Pamphile, 2016, *Incursion pragmatique sur les territoires politiques : éléments d'analyse du discours*, Libreville, Christon.

NOUSAIBA Adamou, 2021, « discours de campagne politique et relations entre les instances », in *la fabrique langagière du vivre ensemble. Lexique, discours, représentations. Jeynitaare Revue panafricaine de linguistique pour le développement*, volume 1, numéro 1(pagination non indiquée)

MENGUE ZE. Nelly Charlène, 2024, « scénographie du discours politique en contexte de décentralisation : entre légitimité et consolidation de l'auditoire », in *Révue Eri* numéro 3, Université de Ngaoundéré, Cameroun, p. 35-44

KISSI Denise Mireille, 2020, « la construction de l'éthos collectif dans le discours électoral ivoirien : une approche par la scénographie », in *Akofena Spécial numéro 2*, Université Félix Houphouët- Boigny, Côte d'Ivoire, p. 155-166.